



**Méditation pour le temps présent par
Paulette Leblanc**

N'aie pas peur, sois courageux

Entrons dans l'histoire. Moïse est mort. Josué doit poursuivre la tâche écrasante qui fut confiée à Moïse et conduire le peuple vers la terre promise. Tâche énorme pour Josué qui se met à craindre. Mais Dieu vient reconforter son enfant, et lui dit : "N'aie pas peur ! Sois courageux ! " Et voici que Josué retrouve toute sa confiance, et il va aller de l'avant, il fera tout ce que le Seigneur lui demandera.

Et nous ? Faisons-nous tout ce que le Seigneur nous demande ? Nous, nous devons aider l'Église à se reprendre, à se relever, mais comment faire ? Nous devons d'abord prier, écouter Dieu, écouter ce qu'Il nous dit. Nous voulons toujours "faire", alors que Dieu nous dit : "*Aime-Moi !* " Et aussi, par la voix de Jésus : "*Allez ! Enseignez toutes les nations !* " Donc, aimer Dieu davantage est la première chose à faire. Aimer Dieu, c'est-à-dire prier, Le contempler, L'adorer, Lui parler, L'écouter, Le glorifier, faire sa Volonté. C'est aussi communier, se confesser plus souvent, retourner à la pureté en essayant de fuir autant que possible l'impureté ambiante et l'envahissement du vice. Il faut vivre la Loi de Dieu, donc reprendre le catéchisme afin de mieux connaître Dieu, son amour, sa Loi de bonheur, sa miséricorde. Mais cela signifie répondre aussi à ses exigences, preuve de notre amour pour Lui. En même temps, il nous faut aller : aller pour éduquer les enfants, les jeunes et aussi les migrants. Cela signifie aussi annoncer la Bonne Nouvelle qu'est l'Évangile. Aimez, annoncez la Parole de Dieu... n'est-ce pas, pour aujourd'hui, l'œuvre la plus urgente à accomplir ?

Les chrétiens ont dû se taire depuis près de cinquante ans. Alors, comment pouvons-nous recommencer à parler, à dire ce qui nous a fait tellement souffrir, ce qui aujourd'hui nous brise le cœur ? Comment témoigner de notre foi ? Comment éduquer les jeunes et les conduire à la

Spiritualité sur Radio Silence
www.radio-silence.org

pureté lorsque, ce qui pour Dieu, est abomination, est enseigné même dans les classes primaires. Par ailleurs, aujourd'hui, tant de parents ont confondu "fiançailles" avec "vivre en couple" avant le mariage. Nous sommes plongés dans un monde où règne tout ce qui va contre la Loi de Dieu. Il nous faut réagir, et vite.

À tous les chrétiens, le Seigneur dit: *"Sois courageux, n'aie pas peur."* Nous devons commencer par prier, revenir nous-mêmes à Dieu, donc à la méditation, puis à l'oraison. Oui, nous devons faire oraison et réciter le chapelet en méditant le Rosaire. Pour cela, ceux qui le peuvent doivent créer des groupes de prière ou fortifier ceux qui existent. Il faut aussi multiplier les heures d'adoration. Cela commence dans beaucoup de paroisses, mais ceux qui prient sont trop peu nombreux. Comment permettre à tous les hommes de retrouver la foi, et comment les inciter à recommencer à prier ?

Depuis déjà plusieurs années, de plus en plus de vrais chrétiens ayant encore un peu de bon sens, disent:

- Mon cœur ne cesse pas de pleurer. Je suis inquiet et j'ai peur de l'avenir.

En effet, il y a de quoi être effrayé. Ainsi, récemment, au cours d'une réunion amicale, très sympathique, nous avons parlé de ce qui nous soucie. Une amie, catéchiste depuis longtemps, parla de la situation actuelle et de la nécessité de réapprendre le catéchisme, le vrai, à nos enfants, et même à nos adultes. Elle parla de ce qu'elle avait vécu, et que là où elle était, les catéchistes ne devaient pas parler des commandements de Dieu, parce qu'il y a plus de 50% des enfants dont les parents sont divorcés, remariés, etc... donc adultères. Il est interdit de dire qu'il ne faut pas mentir, car on ment partout... et il ne faut pas troubler les enfants... Seigneur, au secours ! Comment en sommes-nous arrivés là ? Nous étions tous d'accord pour dire qu'il fallait de toute urgence revenir à la vérité, la vérité de Dieu. Mais en attendant, nous étions tous très troublés.

Le cœur des chrétiens a mal, Seigneur, avec le Vôtre. Ils prient pour que vos enfants, tous vos enfants se convertissent et Vous aiment. Seigneur vous savez mieux que nous ce dont notre monde a besoin. Seigneur, nous voudrions tellement que tous les hommes vous connaissent et Vous aiment... et nous avons parfois l'impression que les responsables de votre Église sont indifférents...

Comment savoir où est la vérité, aujourd'hui ? Il semble qu'il y ait, de nos jours, de nombreuses apparitions de la Vierge Marie, mais sont-elles authentiques ? Il y a comme deux mondes aujourd'hui : le monde des incrédules qui mettent tout en doute, parce qu'il faut se méfier des apparitions, qu'il faut savoir être prudent, car tout va bien, n'est-ce pas ?

Spiritualité sur Radio Silence
www.radio-silence.org

Et puis "Dieu n'est pas comme ça..." sous entendu, Dieu ne peut pas punir car Il est toute miséricorde. Il y a aussi les trop crédules, tous ceux qui courent pour connaître les messages, les avertissements. Oui, il faut être prudents, mais comment savoir ? Pourtant, si ces avertissements de Marie étaient vrais ? Pensons à Gédéon à qui Dieu allait confier une lourde tâche. Dieu lui parlait, mais était-ce vrai ? Alors, Gédéon demanda des preuves au Seigneur. Et le Seigneur lui donna des preuves.

Seigneur, où est ta vérité. Le mal se répand partout, nos églises se vident et l'on ne croit pas ceux qui avertissent les fidèles, on ne croit pas ceux qui nous demandent de nous convertir. A-t-on le droit de faire comme Gédéon, de demander des preuves à Dieu ? de plus, comment distinguer la vérité du mensonge, alors que nous nous rejetons la Loi de Dieu ? Seigneur, au secours !

Dans la 2^{ème} Lettre aux Corinthiens (2 Cor 11, 18 à 33) l'apôtre Saint Paul est en train de se vanter et cela nous surprend. A-t-il raison ? Heureusement, en certaines circonstances nous avons tous le devoir de rappeler les dons de Dieu. On n'a pas le droit de mépriser les dons de Dieu, il faut, au contraire, Le remercier, Le louer, car nous avons tout reçu de Lui... Mais après avoir reçu gratuitement les dons de Dieu, nous avons le devoir de travailler pour les développer, ces dons de Dieu que nous recevons à profusion. Nous devons faire connaître les dons de Dieu ; ce n'est pas de l'orgueil, au contraire, car si nous ne développons pas ces dons que Dieu nous confie, c'est que nous sommes des paresseux. Souvenons-nous de la parabole des talents, que Jésus utilisa pour faire comprendre cela à ses apôtres.

Alors, tous au travail! Et soyons courageux !

Paulette LEBLANC

Octobre 2013

Voici le texte cité plus haut, de la 2^{ème} Lettre aux Corinthiens (2 Cor 11, 18 à 33)

"Puisque tant de gens se glorifient selon la chair, je me glorifierai aussi. Et vous qui êtes sensés, vous supportez volontiers les insensés. Vous supportez bien qu'on vous asservisse, qu'on vous dévore, qu'on vous pille, qu'on vous traite avec arrogance, qu'on vous frappe au visage. Je le dis à ma honte, nous avons été bien faibles ! Cependant, de quoi que ce soit qu'on ose se vanter, - je parle en insensé - moi aussi je l'ose. Sont-ils Hébreux ? Moi aussi, je le suis. Sont-ils Israélites ? Moi aussi. Sont-ils de la postérité d'Abraham ? Moi aussi. Sont-ils ministres du Christ ? - Ah ! je vais parler en homme hors de sens - je le suis plus qu'eux : bien plus qu'eux par les travaux, biens plus par les coups, infiniment plus par les emprisonnements ; souvent j'ai vu de près la mort ; cinq fois j'ai reçu des Juifs quarante coups de fouet moins un ; trois fois, j'ai été battu de verges ; une fois j'ai été lapidé ; trois fois j'ai fait naufrage ; j'ai passé un jour et une nuit dans l'abîme. Et mes voyages sans nombre, les périls sur les fleuves,

Spiritualité sur Radio Silence
www.radio-silence.org

les périls de la part des brigands, les périls de la part de ceux de ma nation, les périls de la part des Gentils, les périls dans les villes, les périls dans les déserts, les périls sur la mer, les périls de la part des faux frères, les labeurs et les peines, les nombreuses veilles, la faim, la soif, les jeûnes multipliés, le froid, la nudité ! Et sans parler de tant d'autres choses, rappellerai-je mes soucis de chaque jour, la sollicitude de toutes les Églises ? Qui est faible que je ne sois faible aussi ? Qui vient à tomber sans qu'un feu me dévore ? S'il faut se glorifier, c'est de ma faiblesse que je me glorifierai. Dieu, qui est le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, et qui est béni éternellement, sait que je ne mens point. À Damas, l'ethnarque du roi Arétas faisait garder la ville pour se saisir de moi ; mais on me descendit par une fenêtre, dans une corbeille, le long de la muraille, et j'échappai ainsi de ses mains.